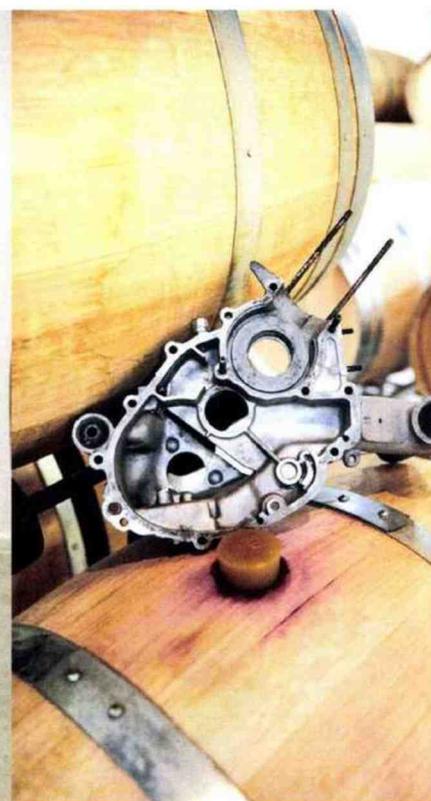




De l'atelier de mécanique moto aux vignes du Bordelais, Charles réunit deux passions sous une seule volonté.



PRÉSENT

HERO  
**CHARLES WEISBERGER**

# In vino veritas

Passionné de mécanique moto, un de ses anciens métiers, Charles Weisberger a choisi la vigne pour finalement s'épanouir professionnellement. Un grand écart qu'il réussit parfaitement pour une nouvelle passion qui ne bride pas son amour de la bécane. La vraie vie quoi !

texte **Philippe Canville** - photos **David Marvier**

Comment passer de l'ingénierie informatique à la mécanique moto et au final choisir la noble profession de vigneron ? Sans doute en suivant ses aspirations et en s'armant d'une bonne dose de volonté et de motivation. Charles Weisberger, notre hôte du Bordelais en ce frais matin de printemps, est de ceux qui ne font pas que rêver. Ils agissent et se forgent au courage une vie qui leur convient. Cela peut rendre admiratif, envieux aussi. Surtout lorsque l'on voit débouler le vigneron en question juché sur une superbe Honda CB 750 Four de la belle époque, au milieu de ces vignes encore assoupies et couvertes de brume. Spectacle étonnant et chargé de cette poésie que nombre d'entre nous, motocelettistes convaincus, sommes en mesure d'apprécier. Charles, qui nous reçoit au domaine du château de La Peyruche,\* se raconte volontiers : « *J'ai toujours été intéressé par les motos et les scooters. Dès mes quatorze ans, je me suis refait un scooter 50 ancien par mes propres moyens. Ensuite, j'ai roulé avec pas mal de Vespa, toutes refaites en bel état et surtout optimisées. Je montais des gros moteurs 125 dans des parties cycles de 50 ou je faisais pas mal de bidouilles pour que ça marche fort. En fait, j'étais tout le temps les mains dedans et c'était mon mode de locomotion quotidien. Forcément, à force de bricoler ces machines, je me suis branché sur le milieu Vespa et j'ai tissé pas mal de relations avec des pros. Je demandais conseil, je passais tout mon argent de poche là-dedans. Et puis il y a eu les premières motos... et je n'en suis jamais redescendu.* » Au point d'avoir rassemblé autour de lui, dans un coin dédié à la mécanique, quelques beaux modèles de motos de caractère. Mais nous y reviendrons. Ce qui

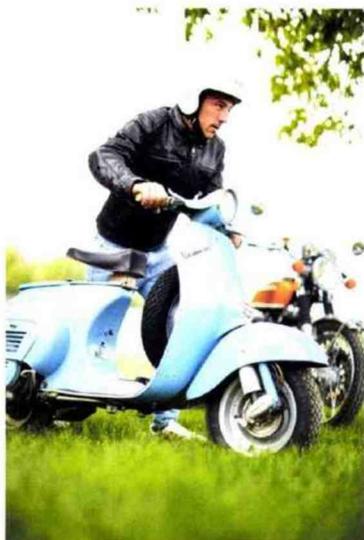
Charles visite ses vignes sur sa Honda CB 750, pour l'image.



nous intéresse pour le moment c'est ce fameux passage du bureau à l'atelier moto que Charles a effectué en 2016. Il raconte : « *Je m'ennuyais ferme dans une compagnie bancaire, ingénieur sur les systèmes informatiques et enrhumé dans les bureaux. Avec un copain avec qui je bossais sur les motos pendant mes loisirs, nous avons décidé de monter un atelier. On souhaitait faire de la restauration, des préparations... enfin bref, faire notre propre truc. On s'est installé dans un grand local en banlieue et on a créé Karl Motorcycles. Pendant trois ans, on a fait pas mal de choses et puis au final on s'est rendu compte que pour gagner correctement sa vie dans cette branche... ce n'était pas gagné. On vivait et c'était assez frustrant. Même si nous étions fiers de notre travail*



CH-ARLES WEISBERGER - IN VINO VERITAS



Charles entretient une longue histoire avec les Vespa qu'il restaure depuis son plus jeune âge.



Le château de La Peyruche n'est pas un domaine ostentatoire et tape-à-l'œil. Ici seront produits de très beaux vins, comme avant.

*et que les clients semblaient satisfaits. On a donc décidé de remettre tout à plat. Et pour ma part, je suis parti sur tout à fait autre chose. En me disant que le plaisir que j'avais à travailler sur des motos se satisferait bien d'une démarche non professionnelle, toujours contraignante au final.* » Un point que nous ne pouvons contester. Faire de sa passion son métier vous entraîne forcément vers des compromis pas toujours faciles à vivre. Nombreux sont ceux qui depuis une bonne décennie se sont risqués dans l'aventure, suivant une tendance forte. Peu subsistent encore et travaillent régulièrement. À moins d'avoir su développer des stratégies commerciales qui ont peu à voir avec le côté rock'n'roll d'un petit bouclard planqué au fond du jardin. C'est comme ça et peut-être tant mieux d'ailleurs. Les Deus ex Machina ont créé le phénomène, fait rêver pas mal de gens. Et puis l'enthousiasme a été douché par la dure réalité de la vie et du marché. Ils auront eu le mérite d'exister et de vivre un moment forcément fort de leurs vies. Charles d'ailleurs ne conçoit aucune tristesse ou rancœur de n'avoir pas pu réaliser ce rêve de mécanicien professionnel. Il y a glané une formation à l'AFMCM, une école de mécanique renommée, un diplôme et de sérieuses compétences, ce qui lui permet d'envisager aujourd'hui de faire de la mécanique sur tous les moteurs à combustion interne. « Même ceux

*des tracteurs »,* comme il dit en se marrant. Eh oui, devenir agriculteur et qui plus est vigneron n'épargne pas de mettre les mains dans la graisse quand on est en rade au bord d'un champ. Et là, Charles a les armes. De la même façon qu'il s'était engagé naguère dans une voie, il a décidé avec son père de reprendre un domaine viticole dans les côtes de Bordeaux - Cadillac. Dix hectares d'une exploitation modeste mais promise à un beau développement, située sur la rive droite de la Garonne. Il en parle : « *Les fûts, les locaux, le matériel... c'est un travail énorme, passionnant, prenant, riche d'enseignements. On a la chance d'avoir avec nous un couple de vigneron dans le métier depuis 45 ans. Ils travaillent la vigne à l'ancienne, avec des méthodes douces, raisonnées. J'apprends d'eux, ils trouvent nos projets intéressants... c'est une bonne équipe. Je suis convaincu du potentiel de notre projet et franchement, vivre au milieu de ses propres vignes... c'est vraiment un énorme bonheur.* » Comme celui sans doute de faire craquer une bécane d'enduro pour parcourir les vignes, ou de partir se balader aux commandes de sa Ducati 860 GTS, une autre de ses motos de collections...

*\* En langue de Gascogne la Peyruche veut dire : "la pierre rugueuse". Rien à voir avec le volatile...*

Charles fait partie de ces jeunes générations qui souhaitent revenir à l'essentiel et aux valeurs d'antan.

